

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 227  
Bimestriel  
Oct./Nov. 1992

Au 23 rue Péterelle Siège du Comité des études et coordination des CM CAS de la région parisienne notre association a tenu un bureau temporaire pour le 1er jour du timbre Marcel PAUL. De nombreux amis l'ont visité au cours de la journée.

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.  
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

## *Sommaire*

	PAGES
Editorial .....	1
Il y a cinquante ans .....	2-3
Le Musée du Mémorial .....	4
Echos .....	5-6-7
Une médaille... ..	8
Pèlerinage 1993 .....	9
Tribune - Discussion - Témoignage .....	10 à 12
Un rassembleur .....	13-14
Comités régionaux .....	15-16
Le repas du 7 mars .....	17
Bureau National.....	18
Nos droits .....	19
Dans nos familles .....	20

**14 novembre 1992 - 20 H 30** : la séance de l'Assemblée Nationale consacrée au budget des anciens combattants vient de s'achever par le report du vote à la fin de la discussion budgétaire (vote bloqué). Auparavant deux amendements avaient été votés à l'unanimité dont un qui concerne les suffixes.

A partir du 1er janvier 1993 pour toutes les pensions comprises jusqu'au taux de 100% + 50°, l'ancien calcul des suffixes est rétabli. La limitation prévue par l'art. 124.1 de la loi de finances pour 1990 continuera de s'appliquer à partir du 51ème degré.

D'autre part les pensionnés qui ont vu leur pension diminuer depuis le 1.1.90 seront rétablis dans leur droit sur simple demande.

Nous avons tenu à donner cette information qui pourra entrer en application au 1er janvier 1993 sous réserve de la fin de la discussion budgétaire à l'Assemblée nationale et au Sénat.

Même si cela ne nous donne pas entière satisfaction, c'est là le résultat de l'action des déportés et des associations dont la nôtre.

Nous y reviendrons dans le prochain numéro du Serment.

# IL Y A 10 ANS

## ÉDITORIAL

**L**orsque, le 11 novembre 1982 Marcel Paul nous quittait, nous avons ressenti un vide immense.

*S'il n'est pas comblé encore aujourd'hui nous nous devons, comme l'écrit Yves P. Boulongne dans ce numéro : "d'agir dans l'esprit qui anima sa vie de militant de la post déportation".*

*L'époque où nous vivons, près de 50 ans après notre retour des camps, impose une vigilance renforcée.*

*Les bouleversements intervenus en Europe et dans le monde, la montée des nationalismes et les guerres fratricides, les thèmes de "purification ethnique" comme dans les camps de détention, la résurgence de l'idéologie nazie et les agressions racistes et xénophobes en France comme en Allemagne nous interpellent directement. Ce sont autant d'atteintes à nos souvenirs, à notre passé.*

*Nous nous devons de réagir et, comme nous y incite le serment prononcé par les rescapés de Buchenwald le 19 avril 1945, de maintenir notre "idéal de construction d'un monde nouveau dans la Paix et la Liberté".*

*Ce ne sont pas là des notions dépassées. Au contraire et elles exigent des efforts sans cesse renouvelés.*

*Pour les survivants : ne doivent-ils pas renforcer leur union avec tous ceux qui veulent que le souvenir demeure - non pas pour s'appesantir sur le passé - mais pour que les leçons d'hier servent pour aujourd'hui et demain. C'est là notre lien commun, quelles que soient par ailleurs nos convictions religieuses ou politiques.*

*Il est utile et important, d'autre part, que nos enfants et les enfants de nos enfants comme l'ensemble des générations sachent ce qu'il convient de combattre ou d'empêcher et pourquoi notre expérience peut les y aider.*

*Les pèlerinages sur les lieux de déportation et notre volonté de les sauvegarder ; les débats organisés dans les établissements scolaires avec tout ce que pourront en retenir les collégiens et lycéens ; les récits et témoignages faits dans le cadre de la Mémoire de la Déportation ; la diffusion et la collection du timbre Marcel Paul et... toutes les autres initiatives prises dans les régions et départements ne peuvent qu'aller dans le même sens.*

*Le nombre des déportés encore vivants diminue inexorablement.*

*Les révisionnistes et falsificateurs de l'Histoire pensent pouvoir développer impunément leurs thèses. Il faut les en empêcher par notre présence active dans ce combat pour la vérité. Il faut demain, lorsque nous serons encore moins nombreux que ce combat se mène sans relâche par ceux que nous aurons convaincus aujourd'hui.*

*Cœuvrer ainsi, c'est agir dans "l'esprit de Marcel Paul".*

Guy DUCOLONÉ

# 1942

## Il y a cinquante ans

### LA DURE BATAILLE CONTRE LES "VERTS"

En 1942, le nombre des Français passés par Buchenwald est encore peu élevé. On l'estime à environ 300. le 23 janvier 1943, 843 travailleurs étrangers arrêtés pour diverses raisons sur le territoire du Reich et rassemblés tout d'abord à Dusseldorf, arrivent au camp. Ce seront les premiers occupants du "petit camp". Un certain nombre de Français figurent parmi eux. Le premier "transport" parti de Compiègne arrive le 21 mai 1943. Il comporte 50 détenus qui sont d'abord passés par Mauthausen. Les grands "transports" de Français commenceront à arriver à partir du 27 juin 1943 et nous aurons l'occasion d'en reparler.

On peut donc estimer que la plupart des Français qui sont passés par Buchenwald ne l'ont pas connu avant le début de 1943. Or, à quelques mois de distance, les conditions de vie dans le camp ont connu une évolution considérable. Elles sont toujours inhumaines et chargées de malheur et de mort pour les détenus, mais la terreur SS, répercutée par l'encadrement interne - chefs de Blocks, Kapos, etc. - a trouvé certaines limites. Les nouveaux arrivants français de 1943 ne s'en aperçoivent évidemment pas, tant est grande l'horreur qui les frappe, même après leur dure expérience des prisons et des camps en France. Mais ceux qui ont connu le Buchenwald d'avant la fin de 1942 n'ont aucune difficulté à faire la différence. Il en va de même pour ceux qui arrivent d'autres camps où les "Verts", les détenus de droit commun, tiennent en main les fonctions de l'administration interne. Car tout le problème est là. C'est seulement dans les derniers mois de 1942 que les "Rouges", c'est-à-dire les antifascistes allemands, sont parvenus, à l'issue d'une lutte souvent sanglante, à supplanter les bandits de droit commun mis en place par les



*Himmler visitant Buchenwald*

SS et, dans presque tous les cas, aussi criminels qu'eux. C'est cette bataille décisive que nous évoquerons ici.

### LES "DROITS COMMUNS" AU SERVICE DES SS

C'est durant l'hiver 1941-1942 que les "Verts" avaient déclenché une offensive générale contre les détenus "politiques", sous la direction du **Lagerführer** SS N° 3, l'**Untersturmführer** Plaul. Le commandant SS du camp était encore Karl Koch, le mari de la "Chienne de Buchenwald". Dès cette époque, ses trafics et ses vols au détriment de la SS elle-même avaient causé certaines difficultés. Son règne touche à sa fin à Buchenwald et il sera remplacé au cours de l'année par le **Standartenführer** (général) Hermann Pister qui restera jusqu'en avril 1945 chef suprême du camp.

Les premières victimes des délations et des intrigues des "Verts" furent deux des principaux dirigeants de la Résistance antifasciste, Walter Krämer et Karl Peix. Ils furent conduits au Kommando de Goslar et assassinés. Quelques temps après, le Doyen du camp (**Lagerältester**) Ernst Busse, un "Rouge", fut relevé de ses fonctions par les SS et remplacé par un "Vert", l'ancien officier de la Reichswehr Wolf, interné à Buchenwald pour de graves affaires de mœurs. Wolf mit en place un réseau d'espionnage "Vert" qui lui permit de dénoncer aux SS 56 détenus anti-

fascistes parmi les plus responsables du collectif de la Résistance dans le camp. Ceux-ci furent affectés à un Kommando spécial (**Sonderkommando**).

Une vaste campagne de dénonciation des "Rouges" s'en suivit et la corruption atteignit des sommets jusque là insurpassés. Le "**Sonderkommando**" avait été créé le 27 mars 1942 et, de toute

évidence, il devait servir de lieu d'extermination pour les "politiques", presque tous, jusque là **Blochkältester** ou Kapos, qui avaient immédiatement été remplacés par des "Verts".

Quelques jours plus tard, 14 autres "politiques" y furent également affectés, et Albert Kuntz, ancien député communiste au Reichstag fut jeté au "Bunker".

## **LES "POLITIQUES" PASSENT A LA CONTRE-OFFENSIVE**

Les antifascistes allemands décidèrent de passer à la contre-offensive. Ils commencèrent par donner à manger aux détenus du **Sonderkommando** dont les rations avaient été réduites considérablement malgré les travaux de force auxquels ils étaient contraints. Ils leur apportèrent une aide médicale en dépit de la surveillance dont ils étaient l'objet. Simultanément, ils engagèrent parmi les détenus "politiques" une véritable campagne contre les "Verts" afin d'isoler ceux-ci et de rendre leur espionnage inefficace.

Le "pouvoir" des "Verts" avait très rapidement abouti à des meurtres et à des vols dont les SS étaient souvent les victimes.

En même temps, "Verts" et SS trempaient ensemble dans d'innombrables trafics. Wolff n'était pas le dernier à faire partie de cette bande

dont, en définitive, le commandant du camp, Koch, tirait les ficelles. Parallèlement, l'absence de travailleurs qualifiés parmi les "Verts" avait conduit à une désorganisation croissante de la production. C'est dans ces conditions que la direction SS se vit contrainte de mettre de l'ordre dans le chaos. Les détenus politiques avaient réussi à isoler les "Verts" (avec l'appui de certains d'entre eux, qui n'étaient pas complètement pourris et qui répugnaient à servir les SS) et à en éliminer les plus dangereux, y compris par la force. Wolff, dont les activités homosexuelles avaient compromis des SS, fut relevé de ses fonctions et envoyé dans un Kommando extérieur.

Un "politique" fut à nouveau nommé au poste de **Lagerältester** et la plupart des survivants du **Sonderkommando** retrouvèrent leur fonction.

## **UN CHANGEMENT POSITIF MAIS FRAGILE**

Lorsque les Français arrivent à Buchenwald au début de 1943, la situation est la suivante. Les "Rouges" occupent une majorité de fonctions de l'administration interne. Ils s'efforcent de consolider leur pouvoir encore fragile après la tempête qui vient à peine de s'apaiser. Ils sont contraints à une extrême prudence. Ils tolèrent la présence de "Verts" à certains postes, soit parce qu'ils ne peuvent faire autrement, soit parce qu'il s'agit de ceux qui les ont aidés dans la dernière période.

Craignant un retour des meurtres et des trafics au dépens des détenus si les "Verts" reviennent au pouvoir, ce qui empêcherait pratiquement l'organisation de la solidarité et de la Résistance, ils s'emploient à donner l'impression au SS de leur capacité à faire régner "l'ordre" (ce dont pâtiront bien des déportés), mais, en général, en respectant une

certaine justice. **L'une des leçons qu'ils ont tirée de la période passée, c'est qu'il ne faut plus que les dirigeants de la lutte clandestine détiennent des postes importants de l'administration interne.** Faut-il ajouter qu'en dehors d'un cercle très restreint, allemand et étranger, ces différentes péripéties sont totalement ignorées de l'ensemble des détenus, et notamment des Français. Cela n'aidera évidemment pas dans tous les cas à une compréhension réciproque, mais les efforts des uns et des autres permettront peu à peu une entente de plus en plus solide qui créera à Buchenwald des conditions que peu d'autres camps ont connues, ce qui ne lui enlève évidemment en rien son caractère fondamental d'enfer concentrationnaire.

Pierre DURAND

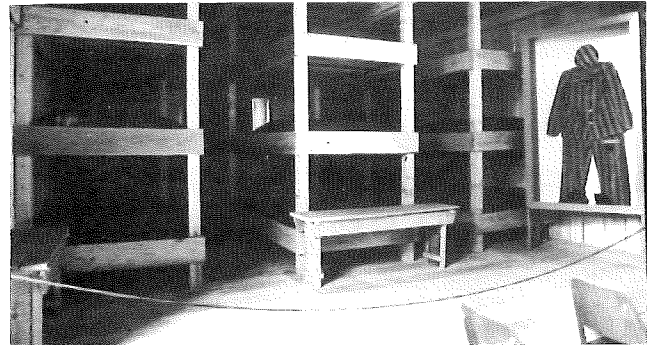
# LE RÉAMÉNAGEMENT DU MUSÉE DU MÉMORIAL DE BUCHENWALD

Nos lecteurs savent que le Musée du Mémorial de Buchenwald doit être réaménagé dans les mois qui viennent. Aucune modification fondamentale ne doit y être apportée et la direction de l'Institution souhaite que chaque Association nationale présente dans les meilleurs délais ses suggestions. Les premiers à avoir répondu à cette demande sont nos camarades allemands. Dans un projet très complet, dont nous ne donnons ici que les lignes générales, ils proposent que soient mises en lumière à la fois la nature de la barbarie SS et la diversité nationale et sociale des victimes, ainsi que les formes de leur Résistance. Ils soulignent que le rôle essentiel de la Résistance organisée par le Comité international aboutissant à l'insurrection du 11 avril 1945 ne doit pas être nié et soit mis en valeur ainsi que les activités des divers groupes nationaux, mais qu'il soit tenu compte de la diversité des formes tant individuelles que collectives de la lutte pour la survie, la solidarité et le combat contre l'oppression, en dehors même de l'action prépondérante du Comité international. Ils proposent la périodisation suivante :

**1937-1939** : le camp de concentration comme instrument de la dictature hitlérienne et de la préparation à la guerre.

**1939-1941-1942** : conséquence de la guerre sur la vie du camp - début de la production de guerre-la mort organisée.

**1942-1945** : exploitation de la main d'œuvre déte-



Musée

nue au service de l'économie de guerre (avec les Kommandos extérieurs)-évolution des conditions de vie-organisation de la Résistance des groupes nationaux-constitution du Comité international-sabotage-préparatifs de l'insurrection. Le Serment de Buchenwald-le camp jusqu'au rapatriement des derniers survivants.

NB : Cette information nous a paru intéressante. Elle nous permet de demander aux camarades et amis qui se sont rendus récemment à Buchenwald de nous envoyer leurs remarques et objections sur le musée. Ainsi pourrions-nous formuler nous aussi des propositions plus précises sur ce que nous voulons - ou ne voulons pas - voir figurer dans le Musée du Mémorial.

## **PAS D'ANNIVERSAIRE POUR LES V2**

Allait-on voir l'anniversaire du premier lancement de la fusée V2 célébré comme un événement à la gloire de la science allemande ? Certaines autorités politiques et industrielles d'outre-Rhin le demandaient et s'y préparaient.

Il va sans dire que ceux qui virent tant de leurs camarades mourir dans les tunnels de Dora, sans

parler des Hollandais et des Britanniques dont les pays furent meurtris par ces bombes volantes, trouvaient ces projets plus que scandaleux.

La protestation internationale a été d'une telle ampleur que Bonn a dû renoncer à organiser les "cérémonies" prévues. On ne peut que s'en féliciter.

# ECHOS

## LA GUERRE

La guerre, toujours la guerre  
Nous ne serions pas obligés d'être en querelle  
Si ces chenapans étaient un peu moins méchants  
Nous sommes innocents  
Mais il ne veulent pas le comprendre.  
La guerre, toujours la guerre,  
Il faut prendre courage  
Si nous essayons, nous y arriverons  
Il faut dire la **PAIX**, rien que la **PAIX**.

Alban DEFONTAINE, 10 ans, arrière petit-fils de V. LEFER, KLB 22028 mort à Buchenwald.



Willy BRANDT qui vient de mourir a, durant la deuxième guerre mondiale, combattu Hitler et son régime. Le 19 mars 1970, chancelier de RFA, il s'est rendu avec le premier ministre de RDA Willy STOPH à Buchenwald.

Notre photo le montre au cours de sa visite se recueillant devant la stèle de Rudolf Breitscheid dirigeant du Parti Socialiste Allemand assassiné par les nazis.

## APRÈS L'ATTENTAT NEO-NAZI VISANT LE CAMP DE SACHSENHAUSEN

Le mémorial de Sachsenhausen a été l'objet d'une agression néo-nazie caractérisée, au début d'octobre de cette année, par l'incendie du Musée consacré aux victimes juives de ce camp en transit vers Auschwitz. Cet acte criminel, en rapport avec d'autres forfaits xénophobes et racistes perpétrés ces temps derniers en Allemagne, a soulevé une vive émotion parmi les anciens déportés et dans l'opinion démocratique mondiale. Guy Ducoloné, Président-délégué de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos a immédiatement adressé à ce propos un message de protestation au Chancelier Kohl lui demandant avec insistance **“que soient entretenus et respectés tous les lieux de déportation et en particulier que soit restauré le site de Sachsenhausen”**.

Au nom du Comité international Buchenwald Dora

et Kommandos, Emil Carlebach, Premier Vice-Président, a exprimé à la communauté juive allemande la solidarité des anciens détenus de nos camps. Les Présidents des Comités internationaux, réunis à Paris le 3 octobre dernier, se sont élevés **avec tristesse et indignation contre les profanations, falsifications et amalgames trahissant la mémoire des millions de victimes du système concentrationnaire nazi”**.

Ils protestent **“contre les activités sacrilèges ou racistes inspirées des théories nationales-socialistes universellement condamnées (qui) ne doivent bénéficier d'aucune tolérance, voire complicités, de la part des autorités et des médias, et souhaitent que dans chaque pays des dispositions législatives et réglementaires soient prises pour les combattre”**.

## RÉUNION DES PRÉSIDENTS DES COMITÉS INTERNATIONAUX DES CAMPS NAZIS

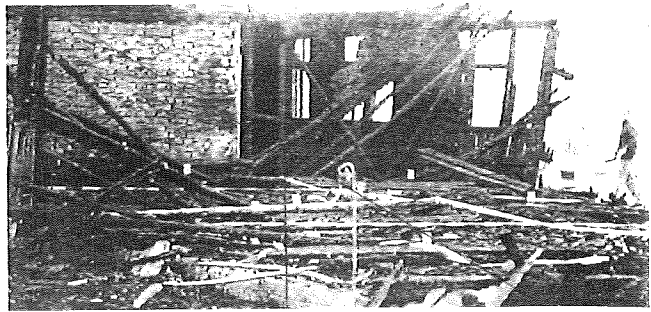
Les Présidents des Comités internationaux des camps nazis, réunis le 3 octobre à Paris, après avoir stigmatisé l'agression dont a été victime le site de Sachsenhausen (voir ci-dessus), se sont

félicité de l'intention du gouvernement français de créer à proximité du camp du Struthof un Centre européen consacré au système concentrationnaire nazi. Ils **“confirment leur entière disposition**

**à coopérer à la réalisation de cet objectif de haute signification historique auquel doivent être consacrés rapidement tous les crédits nécessaires”.**

Les Présidents des Comités internationaux ont exprimé leur solidarité à tous nos camarades yougoslaves qui souffrent des événements actuels et souhaité un règlement pacifique des problèmes en cause dans le respect des Droits de l'Homme et des libertés individuelles.

Ils demandent que soit mis fin aux internements arbitraires signalés dans l'ancienne Yougoslavie.



*Quelques poutres calcinées jonchant le sol, c'est tout ce qu'il reste du baraquement incendié par les nazillons.*

## **LES RESISTANTS ALLEMANDS SE RETROUVENT**

Il existait avant la réunification de l'Allemagne deux organisations d'antifascistes ayant combattu aux côtés des alliés.

Elles se sont fondues dans une seule association, la D.R.A.F.D. (Association des Allemands dans la

Résistance, dans les forces armées de la coalition antihitlérienne et dans le mouvement de "l'Allemagne libre"). Elle est dirigée par deux co-présidents, Ernst Buschmann (de Dusseldorf) et Ernst Melis (de Berlin).

## **CONGRÈS A BRUNSWICK**

### **L'IMAGE DE L'ALLEMAGNE RÉUNIFIÉE A L'ÉTRANGER**

Un important congrès consacré au problème de la conservation de la mémoire de la persécution nazie et de la Résistance contre le national-socialisme dans les Mémoires des camps de concentration a tenu ses assises du 6 au 8 novembre à Brunswick (Braunschweig, en allemand). De hautes personnalités des gouvernements des Länder concernés, des représentants des organisations d'anciens détenus et des historiens spécialisés dans les questions de l'époque ainsi que les dirigeants des Mémoires y participaient. La communauté des anciens détenus de Buchenwald-Dora y était fortement représentée, notamment par des camarades allemands et Leo van Vessem, vice-Président hollandais.

Pierre DURAND, Président du CIBD, y a présenté une communication traitant du thème de l'image de l'Allemagne réunifiée à l'étranger en fonction de son attitude à l'égard des camps de concentration nazis. Après avoir rappelé la longue lutte menée par les anciens déportés de tous les pays et par les

détenus allemands pour sauvegarder l'intégrité de la signification morale et historique des camps nazis, et les succès obtenus, il a notamment déclaré :

**“Nous avons ainsi contribué à donner de l'Allemagne réunifiée une image internationale plus conforme à celle que lui souhaitent ses amis dans le monde.**

**(...) Mais si nous avons gagné des batailles, nous n'avons pas encore gagné la guerre. La situation de certains sites concentrationnaires est encore loin d'être clarifiée.**

**(...) Nous savons bien que de graves dangers subsistent et les derniers événements dans divers pays européens et en Allemagne en particulier nous préoccupent vivement”.**

L'orateur a alors insisté sur la signification des exactions néo-nazies et racistes en Allemagne, en soulignant la responsabilité des autorités qui les tolèrent et la nécessité de combattre toute atteinte à l'idéal pour lequel sont morts tant des nôtres.



## UN MEMORIAL AU VERCORS

Le bulletin d'information d'août 1992 du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants informe que sera rendu un hommage solennel aux morts victimes des forces allemandes par la réalisation d'un Mémorial des Combats du Vercors.

Ce projet d'un coût global de 20 millions de francs qui sera financé par moitié par l'Etat et par moitié par les collectivités locales, sera mis en œuvre dès

l'automne 1992 pour s'achever en 1994, à la date du Cinquantième Anniversaire des Combats.

Il comportera trois volets :

- la signalisation de tous les lieux de combats et leur explication
- la création d'un Musée Mémorial à VASSIEUX,
- la consolidation des ruines du Village de VAL-CHEVRIERE.

## LE JARDIN ANDRÉ ULMANN

Ce fut une bien émouvante cérémonie, le 29 septembre 1992, lorsque, près de la porte Champeret, fut inauguré le Jardin André ULMANN. Journaliste, philosophe, ancien déporté à Mauthausen, décédé en 1970, il a été le président fondateur de l'Amicale des déportés et familles de Mauthausen. Lui rendant hommage, en présence de l'épouse et des enfants de André ULMANN, le président de l'Ami-

cale, le Général Pierre SAINT MACARY a rappelé par d'émouvantes paroles le courage, le dévouement modeste, l'action en déportation de Antonin PICHON, nom sous lequel il a été arrêté et déporté. Pierre DURAND et Guy DUCOLONE ont dit à la famille, la fraternelle solidarité du Comité international et de l'Association française de Buchenwald Dora et Kommandos.

## Les "LANGEN" se sont retrouvés...

A Belfort, les 15, 16 et 17 septembre pour leur rencontre annuelle, 18 anciens déportés, un fils de déporté mort au camp, des épouses, veuves, filles, sœurs, ils étaient 36 au total, rejoints par 3 amis allemands, ceux-là même, qui, sur place, organisent, à travers une Association de soutien, la défense et le maintien du site de ZWIEBERGE.

Par ailleurs, deux douzaines d'anciens Häftlinge du camp, ne pouvant venir, principalement pour raisons de santé, avaient envoyé des messages d'amitié.

Il n'était pas possible de se rendre sur tous les lieux de mémoire de la Résistance dans la région de Belfort... ils sont trop nombreux. Les deux derniers mois de l'occupation nazie furent une atroce suite d'exécutions, massacres, arrestations et déportations. Aussi, seules deux cérémonies simples et recueillies furent prévues : l'une à Etobon, village martyr à une vingtaine de kilomètres de Belfort, dont, fin septembre 1944, tous les hommes de 16 à 50 ans furent exécutés ou déportés ; l'autre à Belfort, au Monument dédié "aux Martyrs de la Résistance et de la Déportation"...

Tous les participants ont dit leur satisfaction de cette nouvelle retrouvaille fraternelle et leur intention de se retrouver aussi nombreux, espèrent-ils, l'an prochain à Bordeaux.

Une ombre, pourtant, plana sur ces trois jours : le décès d'Henri SAMPSON survenu à la fin de la semaine précédente. Ses obsèques avaient lieu à



LANGENSTEIN-ZWIEBERGE

Libération 11 Août 1945, films pris le 18 avril par les services américains.

Maisons Laffitte le vendredi 18 septembre et tous ceux qui l'avaient pu, une douzaine, entouraient leur camarade pour un dernier adieu, et, par leur présence témoignaient leur amitié à Thérèse, son épouse, à Claude, son fils, et à toute la famille.

# UNE MEDAILLE POUR LA MEMOIRE

Afin de se faire connaître, et pour remercier tous ceux qui lui font des dons, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation a conçu deux supports reproduisant son logo, le dessin de Fernand Léger, propriété de la Fondation et dont la marque a été déposée, à titre de sauvegarde, à l'Institut National de la Propriété Industrielle :

- la médaille de la Fondation, remise à tout dona-

teur d'au moins 500 F, est accompagnée du reçu permettant de déduire de son impôt 40% du montant du don.

- l'épinglette de la Fondation sera offerte à tout donateur de 50 à 499 F.

Le siège de la Fondation est 10, rue Leroux 75116 PARIS.

## TERRE DE BUCHENWALD

L'événement s'est produit le 11 octobre 1992. Un coffret muni d'une inscription "terre prélevée au crématoire et charnier de Buchenwald" a été placé dans une niche de l'obélisque du souvenir au carré militaire du cimetière de TARASCON (Bouches du Rhône). Ce coffret ramené de Buchenwald lors d'un pèlerinage en 1952 a été trouvé lors de travaux au cimetière de Tarascon.

L'émouvant et solennel hommage rendu ce Dimanche 11 octobre souligne l'importance de notre activité pour le souvenir et la Mémoire.

Merci à tous nos amis déportés, personnalités et assistance des Bouches du Rhône d'y avoir participé.



## 5 JOURS BIEN REMPLIS

Grâce à l'Association, j'ai participé durant 5 jours à un stage "Mémoire de la Déportation". Un bref historique de l'Allemagne de 1918 à 1932 nous expliqua le "pourquoi de la montée du nazisme". Trois grands thèmes furent ensuite abordés : la répression, l'exploitation (la durée de vie d'un déporté pour être rentable devait être de 9 mois), l'extermination. Des anciens déportés de différents camps vinrent nous faire avec simplicité et émotion, le récit de leurs conditions de vie, de travail, de la solidarité qui les unissait, de la résistance clandestine qui existait ; avec des moments insoutenables tant certains témoignages étaient poignants, émouvants et des instants plus détendus, où avec de petites anecdotes ils nous ont fait sourire.

Après un film bouleversant sur Ravensbruck, Marie Jo CHOMBART de Lauwe nous relata la vie des femmes et des enfants en déportation, les expériences de vivisection et de stérilisation qui étaient pratiquées sur certaines détenues. Elles s'occupa en 1944 des nouveaux nés. Une incroyable solidarité unissait ces femmes, ces mères, qui au prix de

leur vie, tentaient de voler un morceau de tissu, un peu de lait, un peu de charbon pour réchauffer la "chambre des enfants".

Malgré tous leurs efforts, la plupart de ces bébés mouraient très rapidement. Des convois entiers d'enfants orphelins arrivèrent au camp de Ravensbruck pour disparaître quelques jours plus tard. Tout au long de ce stage, des statistiques, des énumérations de chiffres de victimes de la barbarie nazie, impressionnants, inimaginables. Ce stage est très intéressant, complet et très utile surtout en cette période où tant de négationnistes voudraient effacer toute cette période de l'histoire. Le sujet de la "Résistance et de la Déportation" étant à peine abordé dans les établissements scolaires, beaucoup de gens n'ont pas idée de toutes les horreurs commises par les nazis durant cette période. Ils doivent apprendre et pour ce faire, ce genre de stage doit se développer, cela me paraît indispensable. Un grand merci à l'IFOREP, à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et à l'Association.  
Catherine GUERIN.

# PÉLERINAGES 1993

Sans mémoire, l'individu est amputé des enseignements de son expérience existentielle, mais aussi de sa capacité de citoyen.

Cela fait partie d'un choix : celui de la passivité ou de l'intervention.

Or, dans ces heures sombres et si dangereuses de l'occupation et de la déportation, nous avons choisi l'intervention. **Aujourd'hui, face aux mensonges, aux falsifications de l'amalgame, à l'actualité inquiétante, nous les survivants de ce massacre unique dans l'histoire nous devons accentuer notre intervention publique.**

Nos pèlerinages 1993 seront donc de solennels hommages à nos camarades "MORTS EN DEPORTATION", mais aussi des formes d'intervention et de témoignages irrécusables dans la fidélité aux valeurs humanistes, plus que jamais actuelles, de la Résistance Européenne au totalitarisme hitlérien et aux engagements de notre serment. Que chaque comité régional, que chaque Ancien, que chaque famille aident à ce que la délégation française, par son importance numérique soit en harmonie avec le rôle important joué par le collectif français dans ces camps et Kommandos qui seront visités.

Lucien CHAPELAIN.

## **1er VOYAGE DU 8 AVRIL AU 12 AVRIL**

### **Judi 8 avril :**

Départ gare de l'Est 8 H57 - Arrivée à Erfurt 18 H45.

### **Vendredi 9 avril :**

Visite du camp de Buchenwald toute la journée, 17 H Visite de WEIMAR - 19 H souper à l'hôtel à ERFURT.

### **Samedi 10 avril :**

Départ vers 7 H30 pour visite de DORA - 14 H départ pour ELLRICH.

### **Dimanche 11 avril :**

Visite du camp de Buchenwald la matinée - 14 H30 Manifestation Internationale du souvenir.

### **Lundi 12 avril :**

Retour sur Paris : 7 H03 - Arrivée Gare de l'Est : 17 H10.

## **2ème VOYAGE DU 3 JUIN AU 8 JUIN**

### **Judi 3 juin :**

Départ gare de l'Est 8 H57 - Arrivée à ERFURT 18 H45.

### **Vendredi 4 juin :**

Visite du camp de Buchenwald toute la journée.

### **Samedi 5 juin :**

Visite du camp de Dora.

### **Dimanche 6 juin :**

Visite ancien Kommando "LAURA". Sur le retour, visite envisagée de l'ancien Kommando "OHR-DRUF".

### **Lundi 7 juin :**

Temps libre - visite d'ERFURT et de WEIMAR.

### **Mardi 8 juin :**

Retour sur Paris 7 H03 - Arrivée gare de l'Est 17 H10.

## **3ème VOYAGE DU 17 AU 23 AOUT**

### **Mardi 17 août :**

Départ gare de l'Est 8 H57 - Arrivée ERFURT 18 H45.

### **Mercredi 18 août :**

Visite du camp de Buchenwald toute la journée.

### **Judi 19 août :**

Visite de DORA et d'ELLRICH - Retour sur MAGDEBOURG.

### **Vendredi 20 août :**

Visite de MAGDEBOURG.

### **Samedi 21 août :**

Visite du camp de LANGENSTEIN - Au retour arrêt à SCHONBECK.

### **Dimanche 22 août :**

Visite de la grange et du cimetière de GARDELEGEN - Déjeuner dans la région - Retour à l'hôtel de MAGDEBOURG.

### **Lundi 23 août :**

Retour sur Paris par la gare de MAGDEBOURG, le matin - Arrivée vraisemblablement à la gare du Nord.

### **Pèlerinage n° 1 du 8 au 12 avril 1993 :**

Prix PARIS-ERFURT et retour en 1ère classe :

Veuves et Familles ayant-droit :

"Visite aux tombes" 2 600 F

Déportés et jeunes - 20 ans 2 800 F

Simple participants 3 300 F

**Le nombre de places étant limité à 50.**

**S'inscrire dès maintenant.**

# TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

## AVIS AUX LECTEURS

Ces pages 10-11-12 sont des pages de libre parole. Ce sont des témoignages, des opinions qui, s'ils n'engagent que leurs auteurs, n'en sont pas moins des thèmes intéressants et qui peuvent être autant d'éléments de discussions ou de réflexion. Nous invitons chacun à en profiter.

## DORA : J'AURAI AIMÉ ...

Au cours de l'Assemblée générale du Comité régional Rhône-Alpes notre camarade Lucien Colonel a fait remarquer que si l'on avait passé des extraits d'une lettre dans le N° 226 du "Serment", une partie non publiée aurait dû l'être concernant DORA.

Comme nous nous refusons à tout ce qui pourrait apparaître comme une censure, nous publions cette partie.

"Au sujet de DORA, un article dans le dernier SERMENT N° 225 signale que le nouveau film (en allemand) "oublie" la résistance clandestine et le sabotage survenus aux V1 et V2, c'est parfait mais, j'aurais aimé que l'on parle du travail accompli depuis deux ans par la nouvelle direction du camp : Continuation des travaux d'ouverture du tunnel (fin Juin il restait 50 mètres à percer) - Débroussaillage d'une partie du bois afin de mettre à jour l'emplacement des Blocks - Dégagement du chemin permettant un trajet dans le haut du camp entre les emplacements des Blocks 107, 108, 113 et des Blocks Reviers 38, 125, 127, 128, 129 pour arriver au Crématoire.

Mise à jour de la "piscine" réservoir d'eau situé entre les Blocks 7.8 et 31 et qui était dans l'été 44 un lieu de baignade (au nez et à la barbe des SS) dont j'ai bénéficié et qui nous permettait pendant quelques instants d'oublier la souffrance et la captivité. Installation d'une ancienne baraque du camp retrouvée aux environs de NORDHAUSEN et installée à proximité du Bâtiment des archives, à l'emplacement du Block 28. Ce bâtiment devant servir de Musée, afin de dégager en partie le Four Crématoire (fin juin son installation était pratiquement terminée)

Nettoyage de la partie centrale du camp, préparation d'un nouveau film sur DORA avec des témoignages d'anciens déportés. A ce sujet, un ancien de Dora participant à mon voyage et parlant allemand, est convoqué à Dora les 22 et 23 août prochains pour faire son témoignage".

Le reste de la lettre de L. Colonel a été publié dans le N° 226, page 14.



"La piscine" qui vient d'être dégagé.

## PAUVRE YUGOSLAVIE

J'ai honte ...

Rappelle toi, Lucien, rappelle toi, André,  
Il y a cinquante ans nous étions libérés,  
"Jamais, plus jamais ça" Ce fut notre Serment,  
Notre sursaut d'espoir en quittant notre camp,  
Hélas ! les gouvernants ont perdu la mémoire  
Ne tenant aucun compte des leçons de l'Histoire,  
Ils regardent, aveugles, et sans aucun remords  
Ces camps, tout près de nous, où s'entassent  
des corps,

Cadavres décharnés, affamés, torturés,  
Innocentes victimes privées de Liberté,  
Mais regardez-les donc ses regards qui implorant,  
Volez à leur secours avant qu'ils soient tous morts,  
Pour nous les Déportés c'est tout notre passé  
Qui surgit aujourd'hui ; c'est à désespérer,  
Hier concentration, maintenant détention,  
A crime permanent nouvelle appellation,  
Alors dis moi, Lucien, dis moi pourquoi, André  
Il y a cinquante ans on nous a libérés.

Un ancien de BUCHENWALD, matricule 38037

Baugé, le 8 Août 1992

Max MENARD

# TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

## LETTRE A "LA MONTAGNE"

Notre camarade Paul BUTET, Matricule 38007, nous a transmis une lettre qu'il a adressée au journal "La Montagne" à Clermont Ferrand. Nous la publions ci-dessous :

Dans votre édition du vendredi 2 octobre, mon attention a été attirée par un article : "des V2 à la Lune".

Cet article qui se veut "objectif" reprend sans doute la documentation et les arguments de la "Fédération Allemande de l'Industrie Aéronautique" qui entendait "rendre justice aux faits scientifiques pour commémorer la naissance de la conquête spatiale."

Ce papier développe aussi longuement la biographie et la carrière du "père des V2" W. von BRAUN, qu'une "seule chose intéressait : la conquête de l'espace, le reste étant pour lui secondaire."

C'est précisément le fait que vous n'avez pas parlé, ni même mentionné, ce qu'était ce "reste" (que certains ont aussi appelé un "détail") qui m'a choqué et me révolte.

Les premières fusées construites à PENNEMÜNDE ne l'ont pas été que par des "prisonniers Russes", mais aussi par des "déportés Français" (les 14 000) venus de Buchenwald en juillet 1943.

Beaucoup ont été tués lors du bombardement de cette base le 18 août par la RAF.

Les survivants revenus à Buchenwald ont été transférés à Dora en octobre 1943 pour y installer une usine souterraine et y fabriquer des V2 et V1. Ils y furent par la suite rejoints par de nombreux autres "déportés" de toutes nationalités.

En novembre 1944, il y avait à Dora Mittelbau environ 32 000 "Häftlings" dont 5 000 Français qui travaillaient tous, directement ou indirectement, et ce dans des conditions effroyables à la "conquête de l'espace" et à la gloire future de W. von BRAUN.

Personnellement, arrivé à Dora en janvier 1944, j'ai travaillé dans ce tunnel d'abord pour finir de le creuser (3 mois sans voir le jour), puis comme électricien sur les V2 (Hall 28)

Transféré en septembre 1944 (à titre de sanction) à Klein Bodungen, une ancienne mine de sel, j'y ai "démonté" et non "assemblé" des V2, toujours à coups de schlague.

Bien sûr tout cela est secondaire et sans intérêts pour von BRAUN. 50 ans après nous construisons l'Europe avec l'Allemagne et c'est une bonne chose, mais ce n'est pas une raison pour "réécrire" l'histoire ou oublier que les V2 et la conquête de l'espace, ce sont aussi plusieurs milliers "d'esclaves" morts dans des conditions affreuses à Penne-

münde et Dora.

La Fédération Allemande Aéronautique veut sans doute effacer cette page de son histoire, tant il est vrai, comme l'écrit Patrick BESSON dans "Julius et ISSAC" que "le bourreau oublie plus facilement ce qu'il a fait que sa victime, parce qu'il n'a pas eu mal."

Pour ma part, "j'ai eu mal" et je n'oublie rien.

Je ne souhaite pas non plus que les Français oublient, c'est pourquoi je serais satisfait si vous pouviez aussi compléter cet article des V2 à la Lune.

Dans cet espoir..."

Paul BUTET

## CET ENVIRONNEMENT DE MORT...

**Linda Audot a 13 ans. Elle est la petite fille de Jean Vannier (49485). Elle s'est rendue en juin 1992 en pèlerinage avec nos camarades de Haute Savoie. Dans ces quelques lignes, elle décrit son émotion.**

"C'est avec une grande émotion que je vous parle des camps de concentration, univers de mort et d'humidité. Tous les camps se ressemblent, ils sont tous plus impressionnants les uns que les autres, mais parmi ceux que nous avons visités, Buchenwald, Dachau, Dora, Mauthausen, c'est ce dernier qui m'a le plus marquée ; c'est celui qui a conservé le plus de vestiges et aussi celui qui a conservé "l'odeur de la mort".

**BUCHENWALD** : c'est là que mon grand père a été déporté et lorsqu'on pénètre dans ce camp on ne peut s'empêcher de penser à tout ce qu'il a pu endurer, à tout ce qu'ils ont pu endurer, alors là on prie pour tous ceux qui y sont restés.

Pas à pas dans le camp nous regardons autour de nous, les vestiges, les anciens déportés qui ont eu le courage de revenir dans leur ancien camp et la tension qui y règne. Dans le musée, dans tous les musées des camps, on voit des photos de cadavres empilés, de familles se dirigeant à la chambre à gaz, des déportés dont on prend des photos durant les expériences enfin de la tristesse, du désespoir qui rongent les visages de chacun, enfin la misère et cet environnement de "mort" et oui, toujours ce mot qui revient pratiquement à chaque phrase.

N'ayant rien à manger durant plusieurs jours, les hommes s'affaiblissent petit à petit et tombent sur le sol sous les yeux triomphants des SS, mais on ferme les yeux, on se bouche les oreilles et on passe son chemin.

# TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION

## VOILÀ MON AVIS

Dans le Serment numéro 226, vous rappelez avoir posé la question : Faut-il parler de Maastricht ? dans le numéro 225.

Vous déclarez avoir reçu peu de lettres et que les réponses se partagent entre ceux qui pensent qu'il fallait en parler et ceux qui ne le pensent pas.

J'avais l'intention de donner mon avis mais malheureusement quelques jours après la réception du numéro 225, je quittais Cholet pour un Centre MGEN de rééducation et de repos à la Chimoataie de Cugaud en Vendée. Et là je n'ai pu effectuer ce souhait compte tenu de mon état d'hémiplégique et de mon emploi du temps.

J'ai lu et relu l'éditorial de Jean CORMONT sur le numéro 226 ainsi que l'article concernant notre regretté Marcel PAUL. C'est pourquoi je me permets de dire mon étonnement que vous n'avez jamais parlé des dangers que représente le traité de Maastricht : 1° pour la paix (ex. la création de la brigade franco-allemande, embryon de la future armée, ossature de l'armée européenne) ; 2° pour notre souveraineté nationale.

Ce 2ème point est démontré par l'arrêt du Conseil Constitutionnel qui le déclarait incompatible avec notre Constitution.

Bien sûr, les anciens de Buchenwald Dora et Kdos appartiennent à des horizons divers mais je pose aux Résistants la question suivante : Ne pensez-vous pas que l'idéal pour lequel nous avons combattu : Libertés et indépendance nationale ne sont pas des valeurs à rappeler à chaque instant ? Pourquoi sont morts tant de nos camarades ?

En particulier les Fusillés de Chateaubriant avec lesquels j'ai chanté la Marseillaise lorsqu'ils sont partis à la Carrière. Je crois fermement que nous avons manqué à notre devoir en ne dénonçant pas ce traité et en n'appelant pas à voter contre.

"Continuons notre Combat" comme tu le dis Jean CORMONT, mais là ce ne fut pas le cas.

Voilà mon avis. Bien fraternellement à vous tous.  
Henri COUSSEAU, KLB 49571, de la B.F.A.L.

## AVEC LES LAURÉATS

André COMETTO a participé au pèlerinage du mois d'août avec son épouse. Ils accompagnaient des lauréates des Bouches du Rhône du concours de la Résistance et de la Déportation.

Sur la photo prise à l'emplacement du block 101,

figurent de gauche à droite : Mme COMETTO, Christelle SEMPEIRE, Caroline DIVO et Minouna NORDINE (dont les voyages ont été respectivement pris en charge par l'ADIRP des Bouches du Rhône, la mairie de St Chamas et l'ADIRP de St Chamas).



## PARDON ?... OUBLI ?... OU FIDÉLITÉ ?

Oubliez vos souffrances,  
Ont-elles seulement existées ?  
Et surtout, formez en cadence,  
Avec vos assassins, l'unité.  
Quoi ? Des millions de crimes,  
Ne pouvez pardonner ?  
Quoi ? Vous songez encore à "vos" Déportés ?  
Tortures, assassinats, crimes des innocents,  
Crimes contre l'humanité...  
Appartiennent au passé !  
Vivons, sans n'en plus parler,  
Oui, feignez, au moins, d'oublier !...  
L'oubli n'est pas un crime,  
Les seuls au monde, les rescapés,  
Les épouses, les fils d'assassinés,  
N'ont qu'à se débrouiller !  
L'oubli nettoie les consciences entâchées,  
Le sang, sur vos mains, se veut lavé.  
Criminels sordides, auriez dû être enchaînés,  
Et, avec mes camarades,  
Qui ne peuvent oublier  
Ni -lâchement- pardonner,  
Je sais que nos millions de massacrés,  
Sont parmi nous, pour vous juger !  
In Memoriam.

Denise LEROY BARDAVID

# UN RASSEMBLEUR

Il y a dix ans, Marcel PAUL nous quittait et pour nous, qui l'avons connu et aimé, sa pensée est toujours vivante.

Peu d'hommes politiques, peu de militants syndicaux, peu de dirigeants du mouvement social associatif, ont provoqué un tel déchainement passionnel et reçu autant d'injures. L'époque, il est vrai, était celle de la guerre froide : tous les coups bas étaient permis.

Par delà la mort même, sa mémoire continue de susciter les diatribes et la haine d'une extrême droite qui, depuis l'affaire Dreyfus, n'en finit pas de régler ses comptes avec cette forme d'humanisme socialiste - celui de Péguy, de Jaurès, de Blum - qui reste une composante majeure de notre culture et de notre histoire.

## UN CHEF CLANDESTIN

Pour nous, anciens compagnons de Marcel Paul à Buchenwald, le problème n'est pas de savoir s'il fut communiste - il l'était, simplement, humainement, comme ne pouvait le devenir, à l'époque, qu'un enfant perdu et sensible de l'Assistance Publique. Le problème n'est pas là, et nous devons résister, en la matière, à tout glissement de sens. Le problème, pour nous survivants, est de reconnaître - de savoir - si Marcel PAUL fut un chef clandestin qui sut, à la fois, s'allier à ceux qui, peu avant lui, avaient tracé les linéaments d'une Résistance clandestine intérieure et s'il sut rallier, très vite (le temps pressait) à ce Comité clandestin des Intérêts français, les autres groupes français de résistance présents au camp ; s'il sut, et surtout, nous faire respecter des autres nationalités, alors que, on le sait, les Polonais et les Allemands antifascistes, et les Tchèques, nous reprochaient notre défaite en 1939 et la trahison de Munich en 1938. Et puis, et c'est à cette aune qu'il faut mesurer la qualité de patriote de Marcel Paul, devons-nous nous interroger sur la réponse que le Comité des Intérêts Français, sous son impulsion, sut donner à cette effroyable misère existentielle où, sans appuis, sans

recours, les premiers arrivants de 1943 (les convois des 14000, des 20000, des 21000) se trouvaient alors, face aux SS.

Disons les choses clairement aujourd'hui, avec la froideur de l'historien. Marcel PAUL n'eût été, à l'instar des autres responsable des autres mouvements de résistance (je pense à des faits précis concernant nos camarades de combat de Libé-Nord, de la Confrérie Notre Dame), que le chef de la résistance communiste à Buchenwald, personne n'y aurait trouvé à redire.

Et chef de parti, il le fut, indiscutablement. Mais voilà, même si ce faisant il restait fidèle à ses options philosophiques et politiques, Marcel PAUL voulut être en outre un rassembleur de courage et de volonté, fidèle au mot d'ordre fondateur de la Résistance intérieure française : unir, quoiqu'il puisse en coûter de réticences, de luttes contre des traumatismes politiques récents - ceux de l'immédiat avant-guerre ; du Front Populaire français, de la guerre civile espagnole ; de la guerre de 1940 qui avaient laissé tant d'amertumes et de cicatrices dans les consciences des hommes et des femmes antifascistes du moment.

## DANS LA PLUS CRUELLE DES BATAILLES

Ceux qui ont sali Marcel PAUL pour son action au sein du Comité Français Clandestin, peuvent-ils oublier que les communistes étaient les plus nombreux au sein de notre communauté française, qu'ils y étaient les mieux organisés, car habitués de longue date à la clandestinité ? Peuvent-ils ne pas évoquer les choix difficiles faits par tout chef de bataillon qui engage des hommes dans la plus cruelle des batailles - cette levée de va-nu-pieds du 11 avril 1945 qui reste notre honneur ? Pourquoi passer sous silence que Marcel PAUL était aussi chef de parti mais homme de chair et de pensée, affronté, en tant que responsable d'un col-

lectif pluriculturel, aux plus cruelles décisions quotidiennes, que tout responsable clandestin doit prendre face à sa seule conscience ?

Rappelons-nous ! Avant la création du Comité Français clandestin, où allaient les Français ? A la carrière, à la construction du chemin de fer, aux travaux de terrassement, à la chaîne des bétonneuses. Ensuite, ce ne fut pas le sanatorium, certes, - et les documents de la SCHREIBSTUBE, s'ils existent encore, seraient significativement éclairants - nous pûmes "bénéficier", pas tous hélas, de meilleures affectations. Et surtout la solidarité se développa entre nous (ce ne fut pas général, loin s'en faut). ;

*Suite page 14*

l'espoir revint, l'esprit put revendiquer à nouveau ses droits. Sans cette "résurrection" collective, combien d'entre nous seraient partis très vite à destination du crématoire...

De l'action de Marcel PAUL, à BUCHENWALD, tout a été dit.

Seuls ceux qui refusèrent l'insurrection et trouvèrent a posteriori justification de leur acte dans les crimes du stalinisme, l'ont blâmée, relayés par une extrême droite pétainiste à qui la Guerre Froide fournissaient revanche et caisse de résonance. Mais là encore, soyons très clairs. Nous avons presque tous commis, les dirigeants de notre Association ont commis, la faute de ne pas dénoncer à temps les camps de la Kolyma, avec la passion, le courage, le respect de la vérité historique

qui étaient leurs et nôtres, pour ce qui était des camps nazis.

La lutte contre toute atteinte à la dignité de l'homme ne peut souffrir de frontières géographiques, ni d'excuses idéologiques.

Marcel PAUL, j'en atteste, pris dans la dialectique effroyable de la Guerre Froide, fut dans l'incapacité structurelle de dénoncer les camps de Sibérie, même si, en privé, il montra sa réprobation et son immense douleur. Pas plus qu'il n'oubliait les responsabilités humaines terribles qu'il dût assumer à Buchenwald. Pas plus qu'il ne passait sous silence les charges morales qui l'accablaient souvent à la tête de la FNDIRP.

C'est dans le choix et la douleur que l'homme est grand.

## L'UNION ENTRE NOUS

Au cours de longues conversations et de déjeuners amicaux - Porte Maillot en particulier - il me disait ses inquiétudes, ses angoisses, et toujours ses espoirs dans l'humanité. Il concevait l'histoire comme porteur de sens, vecteur d'un progrès, discontinu mais évident : fier de la 3ème République, il vouait un culte à son instituteur, disciple fervent de Jaurès et de Michelet.

Je dirai qu'il faisait montre d'un pessimisme lucide et actif fondé sur le commerce des hommes, tempéré par une intelligence généreuse ouverte aux problèmes du monde réel. C'est pourquoi il souffrait tant de la peine des autres, et pourquoi la brisure de la déportation laissa en lui des cicatrices si lisibles.

Que de fois l'ai-je entendu me dire : l'union entre tous, bien évidemment, à condition que nous, diri-

geants de la FNDIRP et de l'Association de Buchenwald, soyons les premiers à abattre les œillères idéologiques, à reconnaître le droit aux autres de ne pas partager nos options philosophiques ou politiques, ou religieuses. Pour moi, le plus grand devoir d'un ancien déporté est d'agir sans dogme préconçu, ou imposé par un système de références, étranger au monde de la déportation.

Ecrivant ces lignes, je sais que je vais heurter des convictions rituelles bien établies. Mais n'est-ce pas mieux de le dire, même tardivement ?

Car aujourd'hui, succédant à des décennies de paresse imaginative, il ne s'agit plus pour nous d'agir selon la parole ou l'écrit de Marcel PAUL, mais bien **dans l'esprit** qui anima sa vie de militant de la post-déportation.

Nous ne sommes ni des héros, ni des gourous. Notre association n'est pas une secte.

## ETRE FIDELE

Etre fidèle à la pensée de Marcel PAUL, c'est certes, dix ans après sa mort, continuer le travail incessant qu'il mena pour la reconnaissance de nos droits, de ceux des internés, des P.R.O., et des veuves.

Etre fidèle à la mémoire de Marcel PAUL, c'est continuer à aller vers les jeunes de nos écoles et de nos ateliers, vers les étudiants de nos Universités.

Mais à y aller, non pas (ou non plus) en anciens combattants d'une cause surannée, mais de marcher vers eux, intelligence et sensibilité déployées, à l'écoute d'abord, (**en premier**) de leurs problèmes, de leurs questions et de leurs angoisses. C'est avancer vers eux, en aînés porteurs d'une

exceptionnelle expérience, transmetteurs d'un legs sans prix, celui de la mémoire de la Déportation.

C'est montrer que la lutte que nous avons dû mener hier est celle là même qu'ils mènent aujourd'hui, dans un contexte différent, historique et géographique, social et sociologique et dans les formes d'action différentes : mais en vue d'une même cause, celle de la liberté des nations, de la libération de l'homme, et de la dignité humaine. Instruits par une histoire contemporaine dramatique, mieux que quiconque, nous devons en outre montrer qu'aujourd'hui, "on n'emporte (plus) de force les croyants au Paradis" (1).

*Suite page 15*



## **Suite Un rassembleur**

A court terme, ce travail de défense et de témoignage, est sans nul doute important. Il n'est plus suffisant. Nous devons penser dorénavant en termes de longues durées historiques, participer et aider la Fondation Nationale pour la Mémoire de la Déportation à toutes les réunions, tous les colloques, philosophiques ou scientifiques, où se débat la place de l'homme dans l'humanité. Car aujourd'hui, le travail fondamental, en droite ligne d'une pensée que n'a cessé de défendre Marcel PAUL en tant que déporté, est bien d'aider à l'élaboration d'une théorie neuve de la libération de l'homme, en conséquence des effondrements idéologiques et politiques dont nous sommes témoins ainsi que du cataclysme technologique, **révolutionnaire**, qui bouscule le tréfonds de nos vies finissantes, et sera le pain permanent et cou-

rant de nos petits enfants.

C'est à la recherche difficile d'une nouvelle "eurythmie" qu'aujourd'hui nous sommes conviés. Et sans doute, plus que d'autres, et mieux que d'autres, notre culture de "concentrationnaire" peut elle aider à ouvrir des voies sur les rudes à-pics que laisse entrevoir le troisième millénaire.

C'est, il me semble, à ce difficile problème que nous a convié finalement Marcel PAUL, si soucieux de la grandeur de notre patrie et de l'humanité. C'est à sa pensée, vibrante et généreuse, qu'il nous faut répondre. En hommage à celui qui fut, et reste pour nous, un exemple de lucidité et de courage, de dévouement et de fraternité humaine.

(1) Citation du Coran.

Yves P. BOULONGNE, 21658 Buchenwald.

## **COMITÉS RÉGIONAUX**

Lors du Bureau National du 15 octobre 1992, nos responsables des Comités Régionaux sont intervenus, suite au rapport documenté de Jean CORMONT.

**M. PETIT** : Poitou Charentes : Contacts à l'office des A.C. de Poitiers. Présence aux manifestations - 3 nouvelles adhésions.

**Ch. PIETERS** : Haute-Normandie : Demande de subventions exceptionnelles à la Région et aux mairies. Demande des listes des anciens du KLB. Dora à la FNDIRP et à l'UNADIF. 9 adhésions nouvelles.

**A. DUMON** : Participation à la kermesse du livre à Bordeaux pour vendre notre littérature.

**C. TREBOSC** : Languedoc-Roussillon : Lettre à tous les maires de la région pour demande de sub-

vention.

**A. MARTIN** : Provence Alpes Côte d'Azur : C.R. réunion d'Aubagne. Préparation de l'assemblée générale à Carry le Rouet dans le 1er trimestre 93.

**H. FETY** : Midi-Pyrénées : C.R. des activités du comité régional et enregistrement d'une vingtaine d'adhésions.

**J. VANNIER** : Rhône-Alpes : C.R. de l'assemblée générale du 10 octobre 1992. Succès remporté par l'Exposition de L. COLONEL en Savoie (près de 20 000 personnes).

## **HAUTE-NORMANDIE**

Le Comité Régional de Haute-Normandie sera présent le 19 décembre 1992 à DIEPPE, Résidence Marcel PAUL, à l'exposition vente de la collection de timbres Marcel PAUL.

Nous invitons nos adhérents à venir nombreux

pour aider nos camarades responsables à la réussite de cette exposition.

D'autre part il est prévu une assemblée régionale annuelle pour le 3 avril 1993 dans la région rouennaise.

Le Comité Régional des Anciens Déportés de BUCHENWALD de HAUTE NORMANDIE a écrit : au Président de la République, au Ministre des Anciens Combattants, aux députés faisant "appel à votre intervention pour que soient tenues les promesses et que soient abrogées les mesures spoliatrices de la loi de finances 1990 (art. 124-1). Espérant qu'il sera tenu compte de notre âge et de notre état de santé actuel, au moment où nos rangs s'éclaircissent de façon dramatique, nous comptons sur vous pour rétablir nos droits à réparation".

# COMITÉS RÉGIONAUX

## PICARDIE

Le 30 septembre 1992, une première réunion de travail a eu lieu à PÉRONNE organisée par notre camarade André CHAUVIN KLB 40439.

Les trois départements composant la région, l'AISNE, l'OISE et la SOMME étaient représentés par Marcel COLIGNON, André DELAHAYE, Michel DEPIERRE, Georges DUFRESSE, Georges GALIMAND, Charles LAVALLARD, Marcel LEGER, Jean

MALLON, Michel VIDAL, Albert VAN de WIÈLE, Jacques WILLECOCQ avec la présence du Président Délégué Guy DUCOLONÉ et du Secrétaire Général Jean CORMONT de l'Association.

Cette prise de contact fut positive et un bureau provisoire a été mis en place afin de prévoir une prochaine Assemblée générale.

## RHÔNE ALPES

L'Assemblée Régionale du Comité Rhône Alpes s'est tenue le 10 octobre 1992 à ROCHETAILLE S/ SAONE - 80 adhérents étaient présents dont le Président délégué et le Secrétaire général de l'Association. De nombreux excusés pour cause de maladie. Le Président du Comité M. LUYA présenta le rapport moral et retrospectif des activités depuis la création du Comité Régional suivi du rapport financier par le trésorier J. VANNIER qui remit aux représentants de l'Association un chèque de 11 084 F réglant toute la littérature que le comité avait en dépôt. Un débat très ouvert et constructif s'ensuivit où prirent la parole nos camarades L. COLONEL (Serment-Pèlerinages-Expositions), A. CAMEY (activité dept AIN et la disparition dans des circonstances tragiques de Georges CANDOR), R. BADOR aborda le problème, avec ses difficultés, qu'ont les enfants et petits enfants de déportés de se rencontrer et de se connaître entre eux. D'autres interventions : V. DEMAUVE, M. FERNANDEZ, M. MATHIEU. M. LUYA procéda à l'élection du Bureau. Devant l'absence de candidatures il proposa la reconduction du bureau actuel. Celui-ci accepta à



*Après l'assemblée*

l'unanimité. G. DUCOLONÉ laissant ses notes dans sa poche et préféra répondre aux questions qui furent posées, au cours de la discussion.

## COMITÉ POUR LE SOUVENIR DU CAMP DE BERGEN BELSEN

Samedi 7 novembre 1992, s'est tenue une réunion de rescapés du camp de Bergen Belsen, sous le présidence de Monsieur Bernard d'ASTORG, assisté de Mmes Raymonde HARARI et Micheline MONTSERRAT. Monsieur d'ASTORG a informé des démarches effectuées afin de pouvoir faire ériger un monument à la gloire de ceux qui sont morts à Bergen Belsen.

La ville de Paris a donné son accord. Le coût approximatif est de l'ordre de 300 00 F.

Un Comité est mis en place pour faire aboutir cette entreprise. Un appel est lancé pour intéresser tous les amis de la déportation pour que le camp de concentration de Bergen Belsen puisse être représenté au Père Lachaise.

Les chèques doivent être rédigés au nom du C.S.C.C.B.B. et être adressés à Madame Micheline MONTSERRAT, trésorière, 30, rue Amelot 75011 PARIS.

Robert QUELAVOINE (représentant Buchenwald Dora).

# COMITÉ NATIONAL ET REPAS FRATERNEL

## NOS DEUX IMPORTANTES JOURNEES DES 6 et 7 MARS 1993

**Samedi 6 mars 1993** à 9 H au centre EDF à Clamart. Dernière réunion de notre COMITE NATIONAL avant notre Congrès prévu, en septembre à Perpignan. La préparation de celui-ci, les événements internationaux et nationaux, la vie de l'Association la préservation des lieux de Mémoire, les pèlerinages, la trésorerie... Autant de sujets devant alimenter l'ordre du jour.

**Dimanche 7 mars 1993** même lieu

Notre grand repas qui débutera à 13 H - Toujours un extraordinaire moment de fraternité entre les anciens déportés, leurs familles et amis. Egalement un extraordinaire moment de convivialité avec nos invités et les personnels EDF.

**Pour se rendre au Centre EDF à Clamart** - 1, avenue du général de Gaulle - Tél. : 47 65 43 21 :

**En voiture** : sortant de Paris par la Porte de Chatillon, rouler tout droit jusque la "Place de la Division Leclerc" Accès au Centre autorisé aux véhicules.

**En bus** : prendre le 195 A ou B à la Porte d'Orléans, descendre à "Place de la Division Leclerc" (arrêt face à EDF)

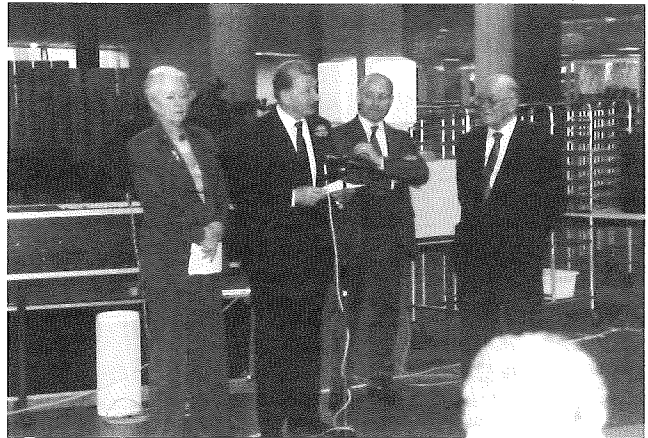
**En bus spécial**, le dimanche 7 :

départs à 11 H 30 et 12 H 15 de la station de métro "Chatillon Montrouge".

**Les prix** :

le samedi 120 F - Veuves et enfants de moins de 10 ans, 60 F,

le dimanche 150 F - Veuves et enfants de moins de 10 ans, 75 F.



Le 8 mars 1992, la rencontre avec la Fondation.

### TRES IMPORTANT !

Dès maintenant et au plus tard début d'année 93 envoyer vos réservations 66, rue des Martyrs 75009 PARIS.

Vous aiderez ainsi à la bonne organisation de ces deux journées.

Merci pour le secrétariat !

## COUPON D'INSCRIPTION

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ retient

\_\_\_\_\_ repas à 120 F pour le samedi, soit \_\_\_\_\_ F

\_\_\_\_\_ repas à 60 F pour le samedi, soit \_\_\_\_\_ F

\_\_\_\_\_ repas à 150 F pour le dimanche, soit \_\_\_\_\_ F

\_\_\_\_\_ repas à 75 F pour le dimanche, soit \_\_\_\_\_ F

Réservation de \_\_\_\_\_ places pour un groupe le dimanche.

Ci-joint chèque à l'ordre de l'Association.

# BUREAU NATIONAL

Le bureau national de l'Association avait deux points à l'ordre du jour : 1° la préparation du Congrès national (rapporteur Guy DUCOLONÉ). 2° les comités régionaux (rapporteur Jean CORMONT).

Les deux séances de travail ont été présidées par Paul LE GOUPIL le matin et Christian ARNOULD l'après-midi. La discussion riche, animée, constructive sur chacun des deux points (47 interventions) souligne l'intérêt des membres du bureau national pour la vie de l'Association.

Ci-dessous est publiée la partie intéressant le 1er point. On trouvera en page 15, sous la rubrique les "Comités régionaux", les interventions sur le 2ème point après l'introduction de Jean CORMONT.

## LE CONGRÈS NATIONAL

Dans son introduction, le président délégué souligne tout d'abord la nécessité pour assurer le succès du congrès de renforcer l'Association. Ce renforcement passe par les efforts de chacun. Il passe par "la nécessité d'être attentifs à ce que veulent les déportés d'une association qui entend défendre la mémoire de ceux qui ne sont plus, celle de nos épreuves et de nos luttes : agir pour empêcher la mise en cause de nos idéaux et de nos souvenirs, persévérer pour que les jeunes générations rejoignent notre action pour faire connaître ce passé en vue de préserver l'avenir".

Le congrès aura lieu les 17/18/19 septembre 1993 à Perpignan. Il convient dans sa préparation comme dans sa tenue de faire le point, d'ouvrir franchement la discussion et de tirer les leçons sur tout ce qui peut gêner pour rassembler le plus grand nombre. Nous sommes une association où les adhérents sont d'opinions, de modes de pensée, de cultures différentes.

Mais nous avons une expérience bien particulière car, lorsque l'envahisseur et ses laquais de Vichy nous vantaient la collaboration, nous avons réagi, lutté jusque dans les camps. Pour cette lutte nous avons voulu et su nous unir. Aujourd'hui peut-on être neutre ou silencieux devant la guerre, la misère, les injustices, les atteintes aux libertés ou les agressions racistes ou anti-immigrés. C'est qu'il y va de nos droits et de notre dignité.

Dans la discussion, A. SIMON, H. FÉTY approuvés par tous, ont souligné l'importance de veiller à ce que les adhérents se trouvent à l'aise dans l'association.

Le Serment est notre moyen d'expression. P. DURAND a souhaité que tous puissent - dans la limite de la place - s'y exprimer.

P. BRETON, A. ROTELLA, H. FÉTY notamment ont exprimé le souci d'un élargissement de la diffusion de notre bulletin.

A propos de notre influence plusieurs intervenants, C. SANNA, P. LE GOUPIL, P. DURAND, S. BARES, L. CHAPELAIN, A. MARTIN ont souligné la nécessité de s'adresser avec insistance aux médias radio

télévisées. F. SABA intervient sur l'utilité d'avoir une cassette vidéo sur Buchenwald.

Revenant sur le renforcement de l'Association V. ODEN, F. SABA, E. TORNER ont parlé des possibilités existantes. L'importance de l'existence des groupes d'anciens des kommandos a été abordée : P. LE GOUPIL a parlé des anciens de LANGENSTEIN, E. TORNER de ceux de FLOSSENBURG. Des interventions précises furent faites par L. CHAPELAIN sur les pèlerinages. P. BRETON sur le timbre Marcel PAUL, Ch. ARNOULD sur la mémoire. Ces sujets sont abordés en permanence dans d'autres rubriques du Serment. Intervenant dans la discussion, C. TREBOSC, président du Comité régional lequel est revenu sur les problèmes d'organisation du Congrès. A ce sujet une commission a été désignée.

### 37 Présents :

Daniël ANKER, Christian ARNOULD, Suzanne BARÈS, Germaine BORDIER, Pierre BRETON, Lucien CHAPELAIN, Suzanne CHEVALLIER, Robert COHEN, Jean CORMONT, Guy DUCOLONÉ, Pierre DURAND, André DUMON, Henri FÉTY, Marcel GILLES, Jacqueline GRANGER, Joëlle GUILBERT - France HAMELIN, Robert LANÇON, Paul LE GOUPIL, Claudine LEROY, Alfred MARTIN, Roger MELOT, Victor ODEN, Jean PENAUD - Michel PETIT, Charles PIETERS, Robert QUELAVOINE, Alfred ROTELLA, Michel RODRIGUEZ, Félix SABA, Camille SANNA, Mme SCHNEIDER, Albert SIMON, Elise SOSSO, Emile TORNER, Camille TREBOSC, Jean VANNIER.

### 18 excusés :

Floréal BARRIER, André COMETTO, Raymond HUARD, André LACOUR, Yvonne LEMOINE, Jean LLOUBES, Maurice LUYA, Marcel MATHIEU, Jean RICOUX, Mireille ROBERTY, Joseph SALAMERO, Paul SEGRETAIN, Gaby SCHMIDT, Gilbert SCHWARTZ, Pierre SUDREAU, Boris TASILITZKY, Jean TAYLOR, Marcellin VERBE.

# NOS DROITS

## VALEUR DE POINT

Le 1er octobre 1992, le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants a demandé aux directions des anciens combattants et victimes de guerre

d'appliquer dès le 1er octobre la valeur nouvelle du point d'indice fixé à 72,36 F au lieu de 71,39 F soit 1,35 % d'augmentation.

## ABROGER L'ART. 124-1

A la veille de la discussion du budget des anciens combattants fixée au samedi 14 novembre, le bureau national a adressé une lettre aux Présidents de la Commission des finances et de celle des affaires sociales ; au rapporteur général du budget ; aux rapporteurs du budget des anciens combattants de la commission des finances et de celle des affaires sociales ainsi qu'aux présidents de groupe. Il leur était demandé de défendre nos droits.

Voici cette lettre :

«Nous sommes d'anciens déportés des camps de concentration de Buchenwald, de Dora et de leurs kommandos, des membres des familles ou des amis de déportés décédés. Membres du Bureau national de notre association française, nous nous adressons à vous qui aurez à discuter du budget de la France et, notamment, des crédits des anciens combattants.

Nous avons rappelons que les lois de finances pour 1990 et pour 1991 ont porté atteinte à des droits reconnus notamment aux déportés grands invalides. C'est le cas avec la modification du système des suffixes. Cette mesure a des conséquences négatives sur le calcul des pensions de ceux de nos camarades qui sont passés depuis le 1er janvier 1990 devant les commissions de réforme. Mais, de plus, cette modification de la loi initiale est ressentie par eux comme une offense.

C'est pourquoi nous demandons avec beaucoup d'insistance que dans le budget 1993 des anciens combattants, les mesures spoliatrices résultant des lois de finances pour 1990 et 1991 (suffixes plafonnement...) soient abrogées et que les pensions modifiées par elles soient révisées.

Cela dépend du vote des parlementaires.

Persuadés que vous ne manquerez pas de répondre à notre attente.

## L'ASSOCIATION ÉTAIT PRÉSENTE

– A NANTES, les 19 et 20 septembre, Marcellin VERBE nous a représentés au Congrès de ORIANENBOURG SACHSENHAUSEN.

– C'est sur le bateau Danielle CASANOVA à AJACCIO que les 24 et 25 octobre s'est tenu le Congrès de l'amicale de RAVENSBRUCK - Jean LASTENET et Pierre DURAND, qui a signé son livre "Danielle CASANOVA", y étaient au nom de notre Association.

– Le Congrès de l'amicale de MAUTHAUSEN a eu lieu les 24 et 25 octobre à ANGERS. Jean CORMONT notre Secrétaire général y a assisté.

– A LYON, les 15 et 16 octobre, a eu lieu l'inauguration d'un centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation situé sur l'ancien emplacement de la gestapo. En même temps, était organisé un impor-

tant colloque sur la Résistance et la Mémoire avec la participation de nombreuses personnalités de la Résistance et de la Déportation. Plusieurs membres de l'association étaient présents, parmi eux : Maurice LUYA, André FRANC, Marcel MATHIEU...  
– A TARASCON, André COMETTO nous représentait à la cérémonie du dépôt du coffret contenant de la terre de BUCHENWALD (voir page 8).

– Le 25 octobre a été commémoré le 51ème anniversaire de l'assassinat des 27 de CHATEAUBRIANT. Suzanne BARES et Guy DUCOLONÉ ont participé à la cérémonie dans la Sablière.

– A DRANCY, le 11 octobre, Suzanne BARES assistait à la cérémonie. Commémorative organisée par l'Association pour la Fondation Mémoire d'AUSCHWITZ.

# DANS NOS FAMILLES

## DÉCÈS

Raymond BARBIER, KLB 51981, le 26 octobre 1992,  
Mme BELLICHI, Veuve,  
Charles BOSSI, KLB, le  
12 octobre 1992,  
Georges CANDOR, KLB 52098,  
Jacques CHALUT, KLB 81454,  
Guy VALETTE, KLB 31645,  
Robert JACQUOT, KLB 45046,  
ancien de Schirmeck, Gagge-  
neau, Dachau, Buchenwald.  
Mme Andrée BELLET, veuve de  
Pierre, KLB 38623,  
Jean JOUANIN, KLB 29603,  
Jules VANGHELLE, KLB, en juil-  
let 92,  
Albert BOSSERT, KLB 52339, le  
8 mars 1992,  
Marcel CORRAND, KLB 81063,  
Georges GARDES,  
Edouard GARATE, KLB 12350,  
Marc CHEVASSU, KLB 519981,  
en novembre 1992,  
Gilbert DEMORY, KLB 51131, en  
novembre 1992,  
Mme BERGER veuve de Henri  
BERGER, KLB 41968.

## DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

Mme DEFOIS, Mère d'Abel  
DEFOIS KLB 21765,  
Mme Geneviève KINDLER,  
épouse de Robert, KLB 20528,  
Mme VERDEYROUT compagne  
d'André MELAYE.

## RAYMOND BARBIER n'est plus

Le 26 octobre 1992, notre cama-  
rade Raymond BARBIER, KLB  
51981, s'est éteint.  
A Buchenwald, où il arriva le 14  
mai 1944, à DORA ensuite puis à  
HARTZUNGEN, il montra un cou-  
rage exemplaire et surtout une  
grande solidarité, malgré son  
état très atteint par la dureté des  
séances qu'il endurait dans ces

terribles kommandos. Il aidait  
ceux qui malheureusement ne  
reverraient pas la France.  
A son retour, au sein de notre  
Association, il fut l'un des béné-  
voles qui se mirent au service  
des autres, résidant à NANTES, il  
était le trésorier de notre section  
départementale de la LOIRE  
ATLANTIQUE.



Lors de ses obsèques, le Prési-  
dent Marcellin Verbe rappela sa  
compétence et son sérieux dans  
le poste qu'il occupait et les  
nombreux camarades qui entou-  
raient sa dépouille mortelle mon-  
traient l'attachement et la cama-  
raderie qu'ils lui portaient.  
Présent aux funérailles, notre  
secrétaire général Jean COR-  
MONT, présenta à sa veuve, ses  
enfants, sa famille, les condo-  
léances très attristées de toute la  
grande famille des anciens de  
Buchenwald Dora et Komman-  
dos.  
Nous n'oublierons jamais notre  
regretté camarade.

## NAISSANCE

Baptiste, le 31 Août 1992, 9ème  
petit fils de Raoul MANO (KLB  
21491 DCD le 29/10/92.

## MARIAGE

M et Mme Claude FILLIA nous  
annoncent le mariage de leur fils  
LAURENT.

André COMETTO, KLB 69954, le  
mariage de son petit fils Philippe  
BARROU avec Sandrine  
GAMERE.

Tous nos vœux de bonheur  
accompagnent les jeunes  
époux.

## HONNEURS ET DISTINCTIONS

Le 8 octobre à ROYAN au cours  
de la réunion annuelle du wagon  
4 de la 6ème Bau Bahnhof Bri-  
gade, notre camarade René  
GUERN, KLB 53439 a été décoré  
de la légion d'honneur par son  
camarade Georges Cocheteaux  
au cours d'une cérémonie très  
amicale.

## AVIS DE RECHERCHE

Qui aurait connu Marius ANDRE,  
né le 13 octobre 1918 à Marti-  
gues. Il serait arrivé le 9 octobre  
1944 au camp de DACHAU sous  
le numéro 114768, transféré le  
24 novembre 1944 à Auschwitz  
sous le numéro 200911, trans-  
féré ensuite à Buchenwald le 26  
janvier 1945, numéro matricule  
123390 où il était encore le 13  
mars 1945. Contacter Martin -  
88, boulevard Fenouil 13106  
MARSEILLE.

Madame Mauricette DELVAL,  
2, place Jean Jaurès - 62217  
ACHICOURT - recherche des  
camarades du convoi des 20000  
du 4 septembre 1943 qui  
auraient connu KLIPFEL René,  
Mle 20495, né le 15 septembre  
1922 à Paris. Il aurait ensuite  
quitté le KLB pour Lublin le 18  
septembre 1944.

# NOS FINANCES

Dans le numéro 226 nous avons publié les sommes recueillies jusqu'au 15 août 1992. Depuis cette date nous sont parvenus un certain nombre de dons. Il s'y ajoute depuis le début octobre les premiers versements supplémentaires aux 50 F de la carte d'adhérent. Que tous nos amis soient remerciés de leur geste. Grâce à eux - à vous tous - notre activité peut se poursuivre normalement.

## DU 15 AOÛT AU 22 OCTOBRE 1992

ARNOULD Romain	50 F	DELEURENCE Ginette	325 F	KLEIN Nicolas	50 F	NOVEMBER Eva	300 F
ALGOUD Roger	50 F	DEROBERT Marie	150 F	KIEFFER Jacques	25 F	NETTER Roland	50 F
AMOUDRUZ François	150 F	DAMONGEOT Christiane	100 F	KINDLER Robert	150 F	NERI Jacques	20 F
Mme BOZEC M Anne	25 F	DAIME Marcelle	150 F	KLEIN René	150 F	ORANGE Jean	400 F
Mme BOURBIGOT Paule	75 F	DELEY Roger	100 F	KUYPERS H J M	50 F	ODEN Victor	900 F
M. BAGUENEAU Abel	450 F	DAUNIS Camille	50 F	LANÇON Robert	450 F	PIMORT Suzanne	250 F
Mme BOULEY Raymond	100 F	Mme DINAND Henriette	150 F	LUYA Maurice	300 F	POQUET André	100 F
Mme BARBARAT Raymonde	60 F	DUBIEN Roger	150 F	LARRERE Jean	25 F	PINCLLOT Raymond	50 F
Mme BAILLE BARELLE L.	100 F	DUJARDIN Louis	50 F	LE LEVRIER Jean	50 F	PEREZ Bernard	150 F
Mme BENIER Jeanine	25 F	DELOYE Gilbert	150 F	LIAGRE Jacqueline	100 F	PERRIN Roland	450 F
BRUN François	100 F	Mme FESTOR	50 F	LEROUGE Giovanna	50 F	RAGAIGNE Lucien	150 F
BOSSEREAU Emile	50 F	FAVRE E.	150 F	LEGRAND Jacqueline	150 F	ROUSSEAU Bastienne	50 F
BRETONNEAU Pierre	50 F	GROS Jean-Roger	50 F	LABROUSSE M. Jeanne	250 F	ROCHON Raymond	450 F
BELLENCONTRE Lucien	450 F	GODART Roger	125 F	LELIEVRE Pierre	100 F	ROUSSEAU Yvette	50 F
BLOT R.	50 F	GRIVEAU Jacqueline	25 F	LE LEVRIER Jean	50 F	ROBERT Joseph	50 F
M. BENNIER Robert	450 F	GROSS Charles	100 F	LIEGEOIS Gustave	250 F	Robert	50 F
M. BASILLE Jean	200 F	GAUCHAIS Charles	150 F	LEGAVRE Henri	550 F	RIVOLIER A.	50 F
Mme BORRAS Ch.	200 F	GUILLOCHEAU R.	25 F	LACAZE Henri	50 F	ROUSSET Raymonde	55 F
M. BERTOTTO	150 F	GODET A.J.	250 F	LECLERC Bernard	50 F	ROBERTY Mireille	50 F
Mme BALCET Josette	50 F	GUIMBERTEAUD Jean	50 F	LELIEVRE Roger	50 F	SOGORB Joseph	25 F
Mme CHAPEL Jeanine	50 F	GABRION Maxime	50 F	MAILLARD Jacques	50 F	SERVONNAT Henry	100 F
CRETIN Georges	175 F	GARCIA Joachim	150 F	MAGADOUX Gilbert	100 F	SEMONSUT André	100 F
COTE Félix	50 F	Mme GEORGE Simone	30 F	MENU Fernand	25 F	SCHWARTZ Isaac	50 F
COLOMBANI Françoise	75 F	GARBAZ Moszek	50 F	MALANDAIN Jeanne	20 F	SEISDEDOS Joseph	250 F
CROISSANT Bernard	25 F	Mme GAVROIS Simone	15 F	MARTINELLI Roger	50 F	SPITZ Charles	50 F
CARAMIAUX Eugèn	50 F	GOAPER Auguste	50 F	MICHAUD Odile	200 F	TEPUS Yvon	50 F
COQUILLETTE René	100 F	Mme HARDY Paulette	50 F	MARGUERITE René	150 F	TULET Jeanne	25 F
Mme CHARLOT Robert	50 F	HEBERT Maurice	30 F	MINIOU Raymond	450 F	THIBEAUT Gilbert	100 F
COCHETEUX Georges	200 F	HUARD Raymond	450 F	MOUSSON Charles	100 F	THEVENARD André	100 F
CAMARASA SOLE	75 F	HAUSSER Hélène	50 F	MICOUD Jean	50 F	TANTON Marcel	50 F
DE CABARRUS Tallien	100 F	HIBOUT Paul	50 F	MOURIER Louis	50 F	TREVIEN Micheline	100 F
COSTANTINI Gilberte	150 F	JUFFROY Gaëtan	50 F	MIRALLES Graciette	100 F	VARLET Léonie	250 F
COMOY Auguste	25 F	JUTEAU Jacques	25 F	MICHAUD Gaston	100 F	VINCENT Mercedes	125 F
CHRETIEN Reinald	50 F	JASSELETTE A.	100 F	MONCAYO Emile	50 F	VIMONT Robert	100 F
COILLIOT Henri	50 F	JESU Georges	1 000 F	MONDAMEY Suzanne	50 F	WINARNICK Elias	150 F
CRESPO J.J	50 F	Mme JACQUIER Roland	50 F	MANRY A.	50 F		
CHINY Jean	50 F	KRASUCKI Henri	200 F	MERTZ Eugène	10 F		
Mme COLNAT Marguerite	50 F	NONNET Stéphanie	30 F	MAURIN G.	250 F		
DESCLOS Marcel	200 F						



*Mercredi 11 novembre à 15 heures une assistance nombreuse était rassemblée devant la tombe de Marcel PAUL. Pour ce 10ème anniversaire, à l'appel de notre Association des anciens de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos, comme de celui de la FNDIRP, des gerbes furent déposées. Yves MOREL, Secrétaire Général de la FNDIRP en termes émouvants rappela l'action de notre camarade et souligna combien "l'organisation et le succès de la cérémonie à Douaumont servaient la mémoire de Marcel PAUL". Au nom de notre association Guy DUCOLONÉ associant F.H. MANHÈS et André LEROY qui reposent à côté de notre président fondateur souligna que pour cet homme bon, à ce dirigeant lucide, le timbre émis pour le 10ème anniversaire sera le message de notre amitié, de notre souvenir.*